

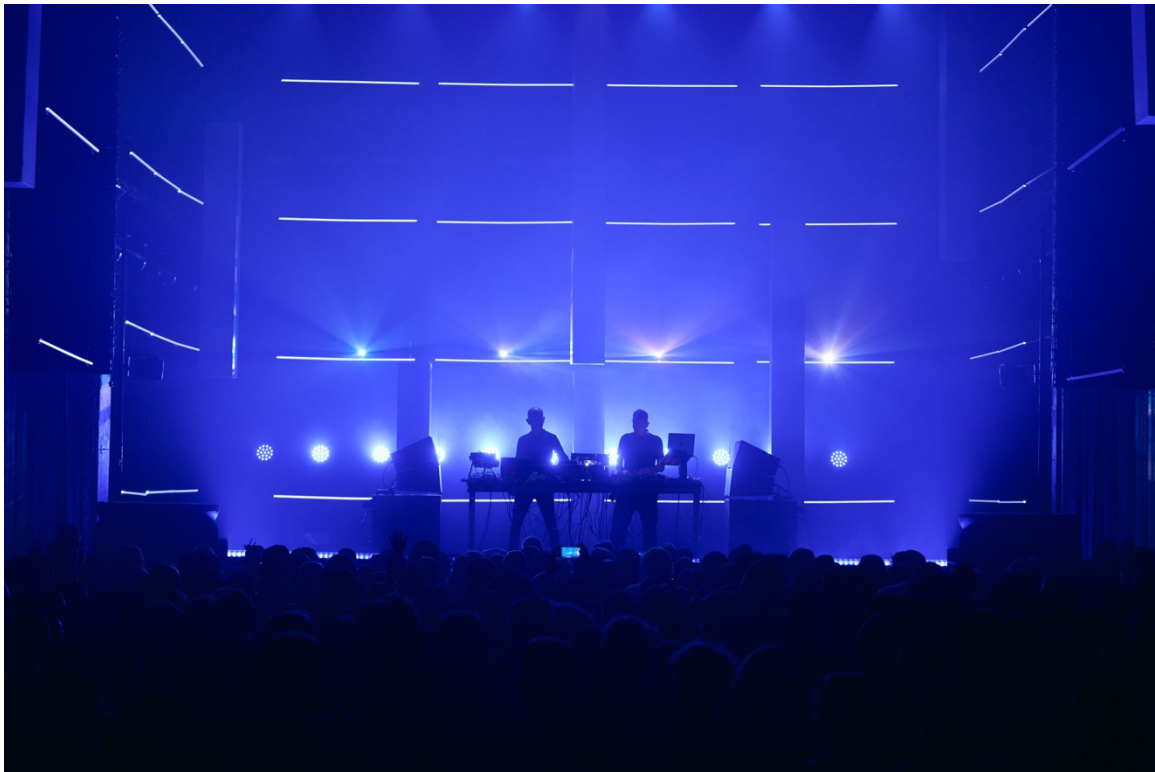
MUTEK

festival international
de créativité numérique
et musiques électroniques

international festival
of digital creativity
and electronic music

Édition 25
20_25
08.2024

Montréal
Québec
Canada



Commission sur le développement économique et urbain et l'habitation, dans
le cadre des consultations publiques autour de la Politique de la vie nocturne
montréalaise

Mémoire présenté par MUTEK

Mars 2024

À PROPOS DE MUTEK

Fondé en 2000, MUTEK est un organisme dédié à la diffusion, à la promotion, à la production et au développement des formes émergentes de la création numérique sonore, musicale, visuelle et immersive. Son mandat est d'agir comme un tremplin pour faire connaître les artistes les plus visionnaires du domaine, dans une dynamique de sensibilisation et de développement de publics.

Si son activité principale reste la présentation annuelle du festival MUTEK - dont ce sera d'ailleurs la 25^e édition en août 2024 - et de son volet professionnel, MUTEK Forum, l'organisme a progressivement diversifié son implication dans des activités connexes qui s'étalent maintenant tout au long de l'année.

Fortement ancré dans le milieu local, MUTEK fait rayonner les artistes québécois·es dans le monde et établit des ponts entre les communautés créatives de différents pays.

De fait, MUTEK a toujours été très présent sur le front international. Alors que bon an mal an le festival attire entre 40 et 45% de clientèle touristique hors Québec, un engouement indéniable pour l'esprit du festival a donné lieu à la présentation de nombreux événements associés à la bannière MUTEK dans le monde. Depuis le début de sa présence sur la scène internationale en 2002, MUTEK a présenté plus de 170 événements dans 52 villes de 23 pays répartis sur 5 continents et possède actuellement une présence permanente avec des éditions récurrentes du festival à Mexico, Barcelone et Tokyo, Buenos Aires, Santiago et Dubaï.

Les critères d'excellence que MUTEK tente d'appliquer dans toutes les dimensions de son action lui ont valu de nombreuses reconnaissances au fil des années. Parmi les plus notables, MUTEK a remporté deux fois le Grand Prix du Conseil des arts de Montréal (en 2010, puis à nouveau pour « la qualité exceptionnelle de son édition 2019 »), et s'est vu attribuer une mention Coup de cœur du jury dans la catégorie *festivals* aux Prix Ulysse 2015 de Tourisme Montréal, après avoir été lauréat d'Or aux Grands Prix du tourisme québécois 2009 dans la catégorie Festivals et événements touristiques (budget d'exploitation \$1M et moins).

SUR L'EXPÉRIENCE DE MUTEK À MONTRÉAL

À l'origine de MUTEK se trouvait la volonté de composer avec un phénomène en émergence, soit les arts numériques tels qu'ils se définissent par la musique électronique, la création sonore et l'emploi des nouvelles technologies. De la même façon que d'autres disciplines comme le théâtre, le cinéma et la danse étaient représentées et structurées par de véritables festivals, MUTEK voulait donc doter le **domaine émergent de la création numérique de son propre festival**, animé d'un souci de qualité et de professionnalisme, porté par la

volonté de mettre en relief une nouvelle génération d'artistes et leurs pratiques, en fonction d'un public à trouver, développer et nourrir.

Un autre vecteur présent dès le début de notre action était notre désir d'inscrire Montréal dans le circuit des grandes métropoles culturelles au même titre que d'autres villes reconnues telles que Londres, Berlin, Barcelone etc. Pour ce faire nous avons développé différentes stratégies. D'une part en faisant venir l'international à Montréal par le biais d'une programmation équilibrée comportant 50% d'artistes étrangers au sein du festival MUTEK. D'autre part en rayonnant à l'étranger via différentes activités de diffusion mettant de l'avant de nombreux artistes locaux et nationaux. Au fil du temps s'est ainsi établi une forme de dialogue permanent à travers un festival toujours plus étoffé à Montréal et l'instauration d'un réseau d'éditions récurrentes de MUTEK à l'étranger.

Dans ses efforts de développement à Montréal, MUTEK s'est toujours heurté à la restriction des heures d'ouverture au niveau de sa formule de diffusion. Alors que dans tout festival qui se respecte dans les grandes villes d'Europe et du monde, là où des composantes de musique électronique sont intégrées dans la programmation, les nuits qui se poursuivent jusqu'aux petites heures du matin sont la norme.

À cause de la réalité montréalaise, MUTEK a été limité dès le début dans le type de festival qu'il pouvait offrir en devant terminer ses soirées à 3 heures du matin. Ce n'est qu'à partir de 2004 que nous avons réussi à créer une petite brèche en intégrant dans notre programmation **une soirée** pouvant se dérouler au-delà des heures d'ouverture réglementaires au Métropolis (maintenant appelé le MTelus), mais sans vente d'alcool. Nous considérons avoir été chanceux car, pour ce faire, nous avons utilisé une des 3 soirées annuelles que possédait alors le Métropolis comme une sorte de droit acquis.

Le simple fait de réussir à préserver cette unique soirée en forme de « nuit blanche » au sein du festival MUTEK s'est avéré année après année une forme de parcours de combattant. Les obstacles ont été nombreux et nous nous perdons même à l'idée de tenter de s'en remémorer les péripéties. À chaque année, il nous a fallu recommencer des procédures fastidieuses de demande de suspension de permis d'alcool pour pouvoir dépasser les heures d'ouverture réglementaires, avec des étapes plus ou moins claires à franchir auprès de la régie des alcools ou du service de police. Souvent nos dossiers trainaient et la réponse ne nous parvenait que la semaine même ou la semaine précédant la tenue de l'événement. Parfois il a fallu se présenter à la régie des alcools pour plaider notre cause devant la police qui s'opposait à notre requête. L'une des années, un protocole de fouille intense nous a été imposé - du type s'appliquant à un « rave » - et le soir de l'événement, même des dignitaires, dont notamment le maire de l'époque, M. Coderre, ont dû être soumis à cette procédure humiliante.

Cette grande « nuit blanche » du samedi est devenue au fil du temps l'une des signatures du festival MUTEK à Montréal. Pour nous, c'était un minimum pour s'assurer que notre événement puisse être considéré de classe mondiale et soit effectivement susceptible d'attirer des publics d'un peu partout. À noter que même si en 2023 nous avons réussi à rajouter une deuxième nuit blanche au MTelus le vendredi, notre demande de dérogation pour les deux soirées que nous comptons aussi présenter à la Société des arts technologiques a été refusée.

Il est paradoxal de penser que de toutes les villes où des éditions récurrentes de MUTEK ont lieu (Mexico, Barcelone et Tokyo, Buenos Aires, Santiago et Dubaï), c'est seulement dans l'édition-mère du festival à Montréal que nous éprouvons de telles difficultés.

UN REGARD PORTÉ VERS L'AVENIR

Nous nous réjouissons du travail collectif de conscientisation et de mobilisation qui s'est effectué ces dernières années et qui aboutit maintenant dans cette volonté de doter Montréal d'une politique de la vie nocturne. Il est clair que la manière archaïque et aléatoire qui prévalait pour tenter de juguler l'épanouissement de l'activité nocturne à Montréal a fait son temps. Cet épanouissement nocturne est non seulement normal dans un contexte urbain, c'est même un facteur de dynamisme positif et recherché que Montréal devrait valoriser davantage.

Nous souhaitons donc la mise en place d'une politique à la fois éclairée et courageuse permettant à Montréal de se propulser dans un avenir à la fois radieux et prospère.

Voici selon nous quelques-unes de conditions de succès essentielles au déploiement et à l'épanouissement d'une vie culturelle nocturne riche et pérenne :

- Révision de la réglementation concernant les heures d'ouverture et d'exploitation de permis d'alcool de façon à faciliter la tenue d'événement se déroulant au-delà de la norme actuelle de 3h;
- Implantation d'un guichet unique permettant à la fois d'harmoniser les pratiques mais aussi de réduire les dédales administratifs auquel sont confrontés les différents acteurs de la vie nocturne;
- Poursuite du travail de concertation et d'implication des différents acteurs et parties prenantes de la vie nocturne montréalaise, notamment des organismes spécialisés comme MTL 24/24, GRIP ou Collectif social, de façon à s'assurer d'un développement conséquent et harmonieux de l'écosystème nocturne

Pour MUTEK par exemple, la possibilité d'étoffer notre offre par plusieurs soirées se poursuivant après 3h du matin va contribuer à renforcer le pouvoir d'attraction du festival et ainsi notamment d'élargir le bassin de clientèle

touristique qui le fréquente. L'impact économique de cette attractivité accrue sera bien entendu direct sur le tourisme et le commerce local. Et dans un contexte où les festivals font face à des défis financiers importants, la perspective d'allonger les heures d'activités de programmation accroît la possibilité de générer des revenus autonomes et de pérenniser nos activités.

Aussi, il nous apparaît essentiel que les procédures relatives aux demandes d'extension des heures d'ouverture et de vente d'alcool soient non seulement assouplies, mais traitées avec plus de transparence et dans des délais plus raisonnables. Pour un festival comme MUTEK par exemple, qui a lieu en août, tout le travail de programmation débute à l'automne de l'année précédente, avec sa première vague d'artiste annoncée en mars. Il est difficile pour nous de faire un travail bien optimisé quand on doit gérer des incertitudes de formats de soirées jusqu'à la dernière minute; cela rajoute des facteurs de risques financiers et organisationnels totalement inutiles. Imaginons plutôt la perspective contraire d'un format de festival déterminé d'avance et sans embuches, avec un nombre connu de soirées bien planifiées et bien calibrées pouvant se terminer aux petites heures du matin. Quelle différence à tous les niveaux!

Enfin, l'instauration d'un modèle de gouvernance proactif et agile en interaction constante avec les différentes parties prenantes de la vie nocturne nous semble une nécessité. L'une des beautés de la vie nocturne est qu'elle ne cesse d'évoluer et offre du même coup un potentiel de développement sans cesse renouvelable. Pour en saisir toute la richesse, il faut en fédérer les forces vives, car c'est un projet collectif. Nous croyons que Montréal est à un croisement des chemins, la politique de la vie nocturne lui permettant enfin d'assumer un leadership à cet égard.